



HOMELIE DU DIMANCHE 6 JUN 2021 –  
« La fête du Corps et du Sang du Seigneur » (Marc  
14,12-26)

Ce que nous célébrons ce dimanche c'est ce qu'on appelait autrefois la « fête Dieu ». Les plus anciens se souviennent sans doute des processions qui se déroulaient dans les rues avec les fleurs qu'on répandait pour honorer le St Sacrement.

Ces pratiques rituelles ont disparu, à cause de l'évolution de la société, mais ce qui demeure, pour l'ensemble des chrétiens, c'est notre foi commune dans l'Eucharistie.

L'Evangile que nous venons d'entendre nous rappelle dans quelles circonstances Jésus a voulu l'instituer.

Et les indications qui sont données dans ce récit peuvent nous aider à en comprendre le sens profond.

- Nous constatons d'abord que Jésus n'a pas inventé l'Eucharistie de manière improvisée, comme une idée qui lui **serait venue** à l'esprit. On découvre que tout était préparé. On voit que Jésus avait tout prévu à l'avance. On peut penser que c'était un projet qu'il avait mûri et qui exprime donc son intention ferme, qu'on ne peut pas négliger.  
C'était un projet considéré tellement important par les premières communautés chrétiennes, que dès le début du Christianisme, peu de temps après la résurrection de Jésus, c'était une pratique que les chrétiens accomplissaient fidèlement le dimanche et qu'on appelait « la fraction du pain ». C'était même un signe d'appartenance à la Communauté chrétienne.
- Nous constatons aussi que Jésus ne l'a pas instituée n'importe quand ... au hasard ! Mais à l'approche de sa mort et dans le cadre des fêtes pascales où chaque famille juive sacrifiait un agneau pour se souvenir chaque année de leur libération d'Egypte. En inventant l'Eucharistie au moment où les familles immolaient l'agneau pascal, Jésus a voulu faire le lien avec sa propre mort. C'est lui l'agneau qui allait être immolé sur la Croix. Et en faisant ce lien, il signifie qu'il veut faire de sa mort une offrande de sa personne à son Père et en solidarité avec tout son peuple. Et cet amour qu'il exprime ainsi pour son Père et pour nous, il ne veut pas qu'il reste seulement comme un souvenir qu'on évoque en parole ; il veut l'inscrire dans le pain et le vin que nous partageons pour qu'en le mangeant et en le buvant, en y communiant, ce même amour puisse s'inscrire en chacun de nous ...

- En effet nous constatons que Jésus invente l'Eucharistie dans le cadre d'un repas, de « ce repas pascal », où le peuple se rappelle sa libération, en partageant l'agneau. Pour le signifier Jésus présente le pain brisé comme son corps va l'être dans sa passion et le vin comme son sang qui va être versé sur la croix. En nous offrant ainsi de participer à ce qu'il réalise lui-même. Jésus nous révèle alors qu'il est encore bien conscient, le sens qu'il donne à sa mort et l'attitude dans laquelle il veut la vivre, pour que nous puissions recevoir de lui le même courage et la même fidélité dans nos épreuves
- Nous voyons ainsi que Jésus propose de vivre cette institution de l'Eucharistie, non pas dans la tristesse, mais dans une atmosphère de convivialité, d'action de grâce, de bénédiction. C'est pour nous faire reconnaître que ce qu'il nous donne en s'offrant ainsi c'est pour notre bonheur, notre libération, pour que notre vie trouve un sens nouveau lié à la libération intérieure qu'il nous apporte.
- Nous l'entendons enfin lui-même annoncer que par ce geste il évoque sa séparation d'avec nous, par sa mort mais aussi il annonce et il promet les retrouvailles que nous pourrions vivre avec lui, dans cette vie nouvelle où il nous entraîne à sa suite.

On peut donc être assuré que par l'Eucharistie, c'est un avenir nouveau qui nous est ouvert, promis même si nous avons à le **forger** dans les épreuves et les difficultés de notre vie.

Que toutes ses convictions, puisées dans les paroles du Christ, renouvellent notre Foi dans son Eucharistie.

Pierre GIRON